

L'ART DU PORTRAIT

Au cours de son œuvre, Matisse décline le visage humain depuis l'autoportrait, le portrait, jusqu'au masque, dans de multiples variations. L'artiste cherche à capter les expressions et les émotions du visage par différents moyens, que le musée Matisse propose de découvrir en dessin, peinture, sculpture.

À travers le portrait, Matisse poursuit tout au long de son œuvre sa volonté de coordonner ressemblance et simplification. Il ne s'attache pas aux détails de la physionomie et ne retient que les lignes essentielles de la personnalité du modèle, apportant ainsi une façon nouvelle et caractéristique de représenter le visage.



Henri Matisse, *Tête de Lorette sur fond vert*, Paris, 1916, huile sur bois, 36 x 27 cm

« Ce qui m'intéresse le plus, ce n'est ni la nature morte, ni le paysage, c'est la figure ! »

« Le visage humain m'a toujours beaucoup intéressé. J'ai même une assez remarquable mémoire pour les visages, même pour ceux que je n'ai vus qu'une seule fois. »
Henri Matisse, propos rapportés dans *Écrits et propos sur l'art*, Hermann éd., Paris, 1972, p. 49 et 176

Généralement, le **portrait représente une personne réelle** dont le nom est donné dans le cartel placé à côté de l'œuvre. Parfois, Matisse demande des photos des parents et des grands-parents de son modèle pour mieux connaître ses traits caractéristiques.



Au début de sa carrière, Madame Matisse, son épouse, pose souvent comme modèle pour l'artiste.

Henri Matisse, *Portrait de Madame Matisse*, 1905, huile sur toile, 46 x 38 cm

Par la suite, il fait appel à de nombreux modèles dont certains travaillent très longtemps au service de Matisse, comme

Henriette Darricarrère ou Lydia Delectorskaya



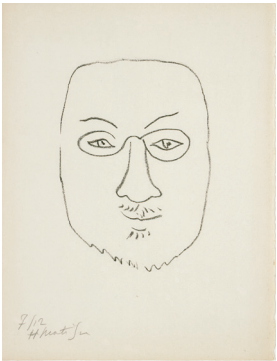
Henri Matisse, *Henriette II*, 1927, bronze, 31,7 cm de haut



Henri Matisse, *Portrait de femme, Variation O 1*, 1942, fusain et estompe sur papier vélin, 52,6 x 40,5 cm

L'AUTOPORTRAIT

Matisse fait aussi de nombreux autoportraits peints et dessinés. Il s'attache à la réalité de ses traits, jusqu'à réaliser sa propre **caricature**.



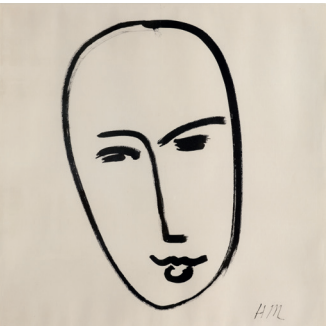
Henri Matisse, *Henri Matisse, masque*, 1945, lithographie sur papier vélin, 38,3 x 28,4 cm

MASQUES

« Il suffit d'un signe pour évoquer un visage, il n'est nul besoin d'imposer aux gens des yeux, une bouche... il faut laisser le champ libre à la rêverie du spectateur. »
Henri Matisse, cité dans *Écrits et propos sur l'art*, Hermann éd., Paris, 1972, p. 274.

À partir d'un même modèle, Matisse travaille à des variations et ne garde que **les signes** qui rendent fidèlement l'expression du modèle dans le portrait. Il simplifie pour capter sa perception du modèle au moment où il le représente.

Henri Matisse, *Grande Tête – Masque*, 1951, pinceau et encre de Chine sur papier vélin, 75 x 75 cm



Avec les papiers gouachés découpés, les portraits de Matisse se résument souvent au profil ou à la silhouette de ses personnages.



Henri Matisse, *Jazz – Monsieur Loyal* (planche III), impression au pochoir d'après une composition en papiers gouachés découpés, Paris, Tériade éditeur, 1947

Exercice : des portraits « à la manière de »

Avec l'invention de la photographie au milieu du XIX^e siècle, le souci de réalisme devient de moins en moins central dans le travail des artistes. Ainsi, les peintres modernes ne veulent pas forcément représenter les choses comme ils les voient, de manière très réaliste. Ils prennent la liberté de transformer le monde, les formes, les couleurs. Ils sont à l'écoute de leurs émotions, de leur ressenti et travaillent beaucoup avec leur imagination.

Comme Matisse, on peut dessiner des portraits transformés avec notre imagination :

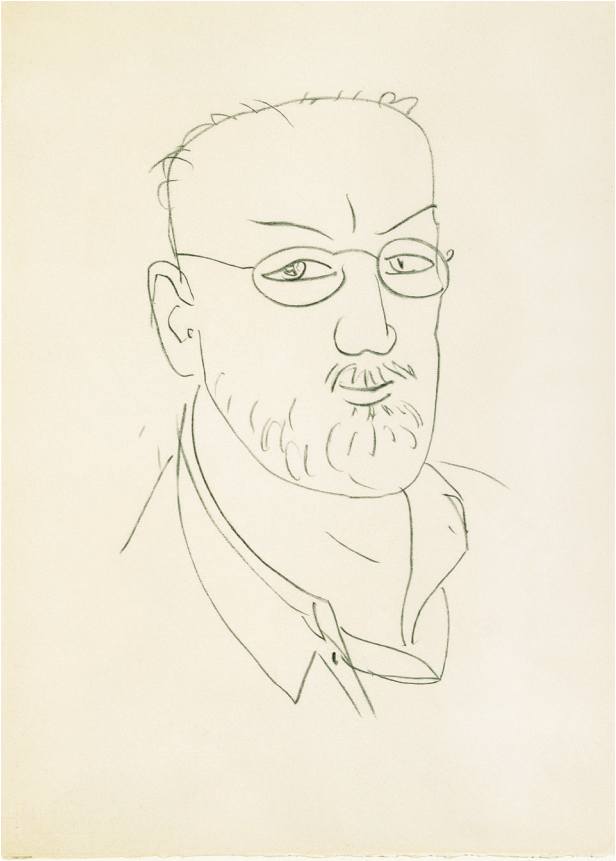
- comme les peintres fauves, avec des couleurs vives, pour créer des effets d'ombre et de lumière.
- en accentuant certains traits caractéristiques, dans l'esprit des caricatures.

Comme les peintres cubistes (Picasso par exemple) on peut créer un visage avec des formes géométriques.

MUSÉE MATISSE

Dossier pédagogique à destination des enseignants

MATISSE
DESSINS ET PORTRAITS



Henri Matisse, *Autoportrait*, 1944, lithographie sur papier vélin, 52,7 x 37,8 cm

Programmation à retrouver sur le site du musée : www.musee-matisse-nice.org



Musée Matisse
164, avenue des Arènes de Cimiez - Nice
04 93 53 40 53 / musee-matisse-nice.org



Document à usage interne diffusé gratuitement
Reproduction interdite

Sauf mention contraire, toutes les œuvres reproduites sont conservées au Musée Matisse de Nice
© Succession H. Matisse pour les œuvres de l'artiste
Photos des œuvres © François Fernandez

Le musée Matisse possède une importante collection d'arts graphiques. Elle se compose d'œuvres sur papier : dessins, gravures, lithographies, eaux-fortes, représentant des portraits, des nus, des natures mortes, ainsi que certains des grands thèmes de Matisse, comme la danse et la chapelle de Vence. Avec Henri Matisse, le dessin prend un caractère nouveau qui place l'artiste au rang des grands dessinateurs du XX^e siècle.

La collection du musée Matisse permet de suivre l'évolution graphique du Maître depuis ses premières études jusqu'aux dessins réalisés en quelques traits.

LES DIFFÉRENTES TECHNIQUES GRAPHIQUES

L'étude de la collection d'arts graphiques du musée permet d'aborder les **différentes techniques** du dessin et de l'estampe que Matisse a utilisées pour son œuvre.

LE DESSIN

Pour dessiner, Matisse utilise :

- la **mine de plomb**
- le **fusain**
- l'**encre de Chine, à la plume**
- l'**encre de Chine, au pinceau**

Ainsi, en changeant simplement de technique, il peut obtenir des traits de différentes épaisseurs qui lui permettent de moduler son expression.



Henri Matisse, *Arbre*, 1951, pinceau, encre de Chine et gouache sur papier, 150 x 150 cm

L'ESTAMPE

Dès les années 1900, Henri Matisse pratique la gravure et il s'y adonne de plus en plus au début des années 1930.

Les estampes sont des œuvres originales. Elles ont en commun le fait que le dessin n'est pas réalisé sur le papier lui-même, mais sur un autre support (cuivre, bois, pierre...). Il est ensuite reporté, par impression, sur le papier. L'image peut donc être imprimée en plusieurs exemplaires (numérotés).

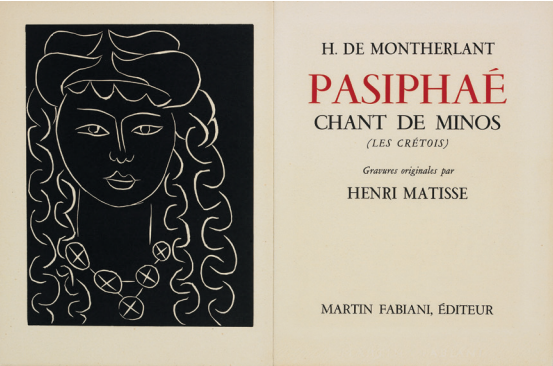
Différentes techniques d'impression peuvent être utilisées :

- la **gravure en taille-douce** (pointe sèche, eau-forte, aquatinte)
- la **gravure en taille d'épargne** (linogravure, gravure sur bois)
- la **lithographie**
- le **monotype**

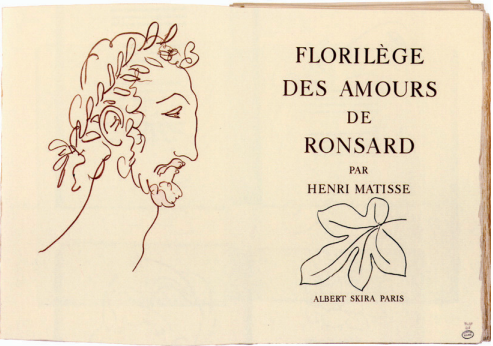
[voir document pédagogique **Estampes**]

Matisse a eu recours à plusieurs d'entre elles, notamment pour la création de livres illustrés : *Florilège des Amours de Ronsard*, *Poésies* de Mallarmé, *Pasiphaé* de Montherlant, *Ulysses* de Joyce, *Visages* de Reverdy.

L'art du livre illustré représente une partie importante de l'œuvre de Matisse.



Henri Matisse (illustrations en linogravure), texte d'Henry de Montherlant, *Pasiphaé : Chant de Minos (Les Crétois)*, Paris, éditions Martin Fabiani, 1944



Henri Matisse, (illustrations en lithographies), *Florilège des Amours de Ronsard*, Paris, éditions Albert Skira, 1948

L'ART DE LA SIMPLIFICATION : un langage de formes universelles

Lorsque, en 1892, Gustave Moreau remarque son élève Matisse étudiant des copies de bustes antiques dans le hall de l'École des beaux-arts, il lui aurait dit : « vous êtes né pour simplifier la peinture ».

Matisse se distingue par son dessin, qui donne une puissance d'expressivité à ses œuvres.

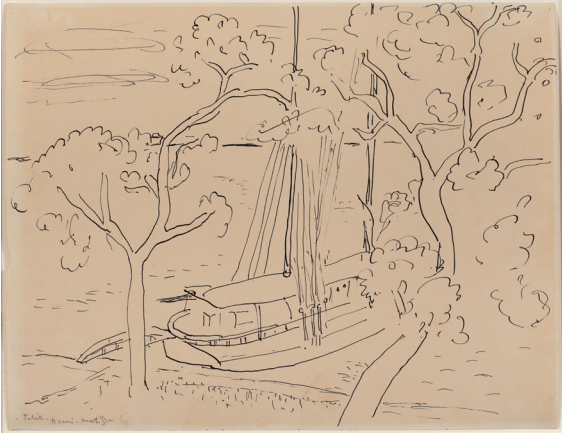


Henri Matisse, *Étude de vieillard assis*, vers 1893-1895, fusain et estompe sur papier vergé, 63 x 48 cm

Dès 1905, la nouvelle esthétique apportée par le fauvisme exprime cette préoccupation. Il ne s'agit plus de représenter la réalité avec tous ses détails mais de transmettre une expérience émotionnelle. Grâce au choix des lignes de force et des couleurs pures, le rendu du sentiment s'opère par une synthèse picturale.

Avec le dessin, la peinture et la sculpture Matisse cherche l'expression la plus directe de son sentiment.

Il y trouve un aboutissement par **la simplification des lignes et des formes** avec la technique des papiers gouachés découpés.



Henri Matisse, *Paysage de Tahiti*, 1930, plume et encre de Chine sur papier, vélin 25,1 x 32,4 cm

L'ART DU DESSIN CHEZ MATISSE

Matisse étudie chaque élément qui compose le sujet qu'il dessine.

Avant de peindre, de sculpter ou de découper des papiers de couleurs, Matisse fait de nombreux dessins appelés « **études** » ou « **dessins préparatoires** ».

Les premiers sont généralement détaillés, puis peu à peu, il les simplifie tout en gardant la ressemblance.

L'artiste procède de la même façon avec ses *Thèmes et Variations* : une observation approfondie du thème lui permet ensuite d'en proposer de multiples interprétations.

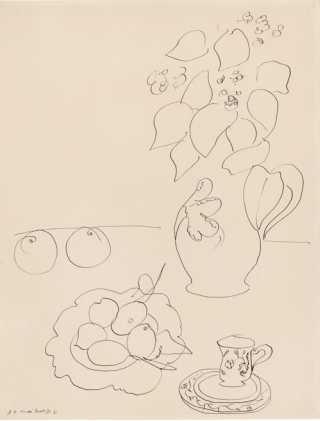
Avec le **fusain**, Matisse procède d'une façon particulière : il efface au fur et à mesure de son travail certaines lignes pour ne conserver que celles qu'il considère comme essentielles à l'expression du sujet.



Henri Matisse, *Tête (Le Bouddha)*, 1939, fusain et estompe sur papier vélin, 60,4 x 40 cm

Matisse observe et dessine son modèle afin de s'en imprégner. Lorsqu'il le connaît bien, presque « par cœur », il est capable de le dessiner très vite, de mémoire.

Pour Matisse, avec le dessin rapide, le trait gagne en assurance, en souplesse.



Henri Matisse, *Nature morte, fruits et porcelaine Variation A 4*, 1941, plume et encre de Chine sur papier, 52,8 x 40,5 cm

Exercice : dessiner de mémoire

Copier un dessin une première fois, en le regardant attentivement et en essayant de le mémoriser. Ensuite, tourner le dos au dessin puis sans le regarder, le dessiner très vite à nouveau, en quelques lignes.